N° LXI.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 1. AOUT.

De Rome le 11. Juillet.



Il s'assembla hier par ordre du Saint Pere une Congrégation composée des Cardinaux *Rezzonico*, *Torregiani*, *Cavalchini*, *Delci*, *Paulucci* & *Ferroni*. L'on croit, qu'il s'est agi dans cette Congrégation de la nomination des Nonces aux Cours Etrangères.

De Madrid le 28. Juin.

Le Roi est toûjours dans l'état le plus déplorable.

Don *Sebastien* de *Slava* d'*Eguillor*, Chevalier de l'Ordre de Saint *Jacques*, Gentilhomme de la Chambre de Sa Majesté, Capitaine Général de ses Armées, Secrétaire d'Etat au Département de la Guerre, mourut ici le 21., âgé de soixante-quinze ans. Il étoit Vice-roi de la *Nouvelle-Grenade*, lors du siége de *Carthagène* par les *Anglois*. On fut redevable à son zèle & à sa bonne conduite, de la conservation de cette place importante. Ce Ministre est ici généralement regretté.

On mande de *Lisbonne*, que les Marchands *Anglois* se donnent de grands mouvemens, pour retirer les sommes considérables, qui leur sont duës par leurs Commissionnaires & leurs Facteurs établis en *Portugal*. Cette inquiétude de leur part est occasionnée par la grande disette d'argent qui régne en *Angleterre*. On ajoûte que les Facteurs de *Lisbonne* n'ont ni la volonté ni le pouvoir de satisfaire les Marchands *Anglois*; parce que les malheurs, que cette Ville a éprouvés, ont multiplié leurs dépenses & diminué leurs profits.

On mande aussi que le Roi Très-Fidele a donné à M. de *Carvalho* le titre de Comte d'*Oeiras* & une Commanderie d'un revenu considérable.

De Paris le 14. Juillet.

On a recû du *Havre* les nouvelles suivantes en datte du 7.

Le 2. de ce mois, on apperçut de cette Ville trois Frégates *Angloises*. Le 3.

à six heures du matin, la Flotte *Angloise* parut, les Ennemis tirerent cinq bombes pour en essayer la portée. Le 4. ils s'approcherent à la pointe du jour avec leurs trois bombardes, dont l'une fut établie vis-à-vis de la jettée, & les deux autres en face du chantier, où l'on construit les batteaux. Ils commencerent à trois heures & demie du matin à jetter des bombes de tous côtés. Plusieurs tomberent dans la Ville & dans la Citadelle, sans causer de dommage. Ils tirerent jusqu'à minuit; Mais pendant cet intervalle leur feu se rallentissoit de temps à autre. Ils recommencerent à tirer le 5. à trois heures du matin; leur feu continua jusqu'à sept heures du soir. A neuf heures ils appareillerent, & ils replierent la moitié de leur ligne sur leur gauche. A onze heures du soir ils recommencerent leur feu, & ne jetterent pendant la nuit qu'environ une douzaine de bombes, sans beaucoup de succès. Leur feu cessa entierement le 6. au matin. A midi on apperçut qu'ils faisoient beaucoup de mouvemens. Les Ennemis ont gardé leur position jusqu'au 7. à neuf heures du matin, ayant leur droite à la hauteur du Cap de la *Heve*, & sans jetter aucune bombe. Les Ouvriers ont repris le travail sur le chantier, & l'on doit mettre à l'eau aujourd'hui trois nouveaux bateaux calfatés. Les *Anglois* ont appareillé à dix heures du matin. Le vent fait juger qu'ils tiennent route de départ. A trois heures après midi ils étoient déjà à quatre lieuës, faisant route vraisemblablement pour rentrer dans leurs ports. Le dommage n'a pas été à beaucoup près aussi considérable qu'il auroit pû l'être, eu égard à la quantité prodigieuse de bombes qui ont été jettées. Le feu a été éteint avec la plus grande promptitude par les Troupes & les ouvriers de la Marine.

On n'évalue qu'à trois cens livres la perte causée par le feu de l'Ennemi dans les chantiers de construction. Elle a été reparée sur le champ. Il est à présumer que les bombardes des Ennemis ont été mises hors de combat, tant par le feu qu'elles ont essuyé de nos batteries, que par les efforts de leurs propres mortiers, qui étoient chargés de trente à trente six livres de poudre.

Quoique ce que l'on vient de rapporter soit dans la plus exacte vérité, on ne doute point que les *Anglois* ne fassent sonner bien haut l'avantage, qu'ils prétendront avoir remporté par cette expédition : déjà leur Amiral les avoit assûrés par une lettre du 4, qu'ils ont renduë publique, qu'il leur apprendroit incessamment „ que ses Galliotes auroient „pleinement rempli son attente & la „leur, puisque la *Vestale*, la *Junon* & le „ *Deptford* n'avoient tiré aucune bombe, „qui n'eut porté sur les batteaux & sur „la ville, qui déjà avoit été embrasée „trois fois, & puisqu'il pouvoit dire en „témoin oculaire qu'il avoit vû lui-„même, qu'un grand nombre de bombes „étoit tombé parmi les batteaux & les „magasins „ il est heureux pour nous que les *Anglois* ne nous aient fait ce mal que dans la lettre de leur Amiral, nous le leur pardonnons volontiers & nous pouvons dire aujourd'hui avec verité ce qu'ils ont dit eux mêmes lors de la conquête de l'Isle d'*Aix*, qu'ils ont entrepris de casser les vitres de leurs voisins avec des Guinées.

Les lettres qui viennent d'arriver dattées du 12., & qui sont certainement plus sinceres que celles de l'Amiral *Anglois*, portent ce qui suit.

Il est resté à notre rade 2. Frégates & 2. Coches *Anglois*, les Coches ne sont occupés qu'à sonder les approches de notre port, & ils vinrent hier à la portée du Canon, mais on les obligea bientôt à revirer de bord.

On fait ſortir tous les Vaiſſeaux du Port, & on les envoie dans la rivière & à *Honfleurs*. On a augmenté le nombre des mortiers, qui ſont beaucoup plus utiles. Il n'eſt tombé que 50. bombes ſur les Maiſons, & le dommage qu'elles ont fait n'excédera pas en tout cinquante mille livres.

De Londres, le 10. Juillet.

L'Amiral *Rodney* revint le 8. de ce mois du *Havre* à St. *Helene* avec toute ſon Eſcadre. On ne dit rien de bien détaillé du ſuccès, qu'il a eu dans ſon entrepriſe, & l'on ſe borne à preſent à faire entendre, qu'il a détruit *en partie* les Batteaux plats, les Magazins, les Arſenaux &c. des Ennemis. En attendant il eſt certain, que ſon Eſcadre eſt revenuë fort delabrée, par ce qu'elle a ſouffert du canon des Forts & des autres batteries de Canons & de mortiers, qui avoient été établies.

De Varſovie le 28. Juillet.

Mr. le Major *Hiller*, précédé de 10. Poſtillons, arriva hier en cette Ville immédiatement après midi apportant l'agréable nouvelle que l'Armée *Ruſſienne* aux ordres de Mr. le Comte *Soltykoff*, Général en Chef, avoit remporté le 23. une victoire complette à *Palzig* ſur celle des *Pruſſiens*. commandée par Mr le Général de *Wedel*, dont voici le détail ſuivant.

Le 22. les *Pruſſiens* étoient campé ſur les hauteurs derriere *Zillichau*. Leur Droite étoit poſtée à un bois, & leur gauche ſe trouvoit ſur une hauteur bien retranchée & fort difficile à attaquer, à moins qu'on n'en fît le tour. C'eſt pourquoi Mrs. les Généraux *Soltykoff* & *Fermor* reſolurent d'attaquer l'Ennemi en ce lieu, ſe mirent en marche ſur les 2 heures après midi avec la prémière Ligne, ordonnant à la ſeconde de les ſuivre ſur le ſoir.

On s'apperçut le 23. à 2. heures du matin, en examinant la ſituation des *Pruſſiens*, qu'ils travailloient à toutes forces pour achever des Retranchemens & des Batteries. Sur quoi Mr. le Comte *Soltykoff* fit defiler l'Armée ſur la droite en ordre de bataille pour gagner leur flanc gauche. Ce qui obligea les *Pruſſiens* de changer de poſition, & ils tacherent en effet de prendre l'Armée *Ruſſienne* en flanc. Mais Mr. le Comte *Soltykoff* les en empécha par de promptes & adroites manœuvres qu'il fit faire à ſes Troupes. Surquoi les *Pruſſiens* marcherent dans le meilleur ordre ſur *Croſſen*. Mais les *Ruſſiens* leur en avoient déjà coupé le paſſage & établi des Batteries ſur le même chemin, de ſorte qu'ils les reçurent à 1. heure après midi à coups de canons là où ils s'y attendoient le moins. Ce qui les obligea de livrer bataille malgré eux, afin de forcer le paſſage s'il étoit poſſible.

La canonnade commença à 2. heures & dura juſques à 4. & demie, pendant laquelle les *Pruſſiens* ſe préparerent à l'attaque, qui fut effectivement executée, contre la Droite des *Ruſſiens* vèrs les 4. heures. Mais le feu du canon ſecondé de la Mouſquétairie obligea les premiers à ſe retirer. Sur quoi ils firent encore une autre tentative contre la gauche des *Ruſſiens*, proche du Centre, mais qui eut le même ſuccès que la premiere. On croioit de la part des *Ruſſiens* avoir déjà gagné la bataille, quand tout d'un coup on vit les poſtes avancés de Houſſars & de Coſaques repouſsés par les *Pruſſiens* à l'entrée d'un Bois. Ceux-ci venant en 3. Colonnes par l'ouverture de ce bois s'avancerent vèrs la Droite des *Ruſſiens* & s'étendant bien-tôt de la droite à la gauche le Combat devint général. Mais les Troupes *Ruſſiennes* par une valeur inexprimable les repoufferent auſſi cette

fois-ci, & les obligerent de se retirer dans le plus grand desordre à 8. heures du soir, & d'abandonner le Champ de bataille aux *Russiens*.

On ne sçauroit assez admirer l'ordre, avec lequel l'Armée *Russienne* a combattu. La premiere Ligne a été seule suffisante pour resister aux plus véhementes attaques, sans avoir été aucunement rafraichie; la seconde Ligne n'aïant pas même combattu. Les *Prussiens* ont laissé 2. mille morts sur le Champ de bataille; & quoiqu'ils aient transporté sur 5. cens chariots un grand nombre de blessés, nonobstant cela il en est resté mille 7. cens aux *Russiens*, ainsi que 3. mille Déserteurs. Il se trouve parmi les Troupes, que l on a pris, 21. Canons, 6. Drapeaux & 3. Etendarts. La perte de ces derniers monte à mille 5. cens hommes tués, & 2. à 3. mille blessés; Mr. le Général *Demicow* se trouvant au nombre des prémiers, est extrêmement regretté. Il faut rendre la justice qui est duë aux Troupes *Prussiennes*, & convenir qu'elles ont fait en cette occasion tout ce qu'il étoit possible de faire, ayant combattu fort courageusement, ainsi qu' on le peut voir par leur triple résistance. On doit aussi dire que l'Armée *Russienne* a témoigné de nouveau en cette occasion toute la bonne volonté, la valeur & l'intrépidité, qu'on en pouvoit attendre. Les *Prussiens* se sont ensuite retirés sur les hauteurs entourées de marais, & rentrerent le 24. dans leur ancien Camp de *Züllichau*, afin de passer l'*Oder* derrière cette Ville, où l'Armée *Russienne* ne manquera pas de les suivre incessamment.

De Varsovie le 1. Août.

Mr. le Capitaine *Umyński*, arriva le 29. du mois passé au soir en cette Ville venant de l'Armée *Russienne* & apportant l'agréable nouvelle, que comme on avoit été dans l'attente de voir que les *Prussiens* se replieroient sur *Crossen* après la glorieuse victoire remportée sur eux le 23. du dernier mois Mr. le Comte *Soltykoff*, Géneral en Chef, avoit à cet effet détaché le Prince *Wolkoński*, Général-Major, avec une Brigade le 25. pour y prendre poste; & que le lendemain 26. on avoit assûré au Quartier-Général des premiers que ce Prince s'en étoit effectivement emparé. Qu'à son arrivée devant cette Ville il avoit trouvé le Régiment de Houssars *Malachoński* à la tête du pont, ainsi que 1000. hommes de la milice du païs, postés de l'autre côté, avec 2. piéces de canon, pour couvrir ce passage. Que les premiers avoient été attaqués sur le champ & culbutés par les Houssars conjointement avec les Cosaques. Que l'Infanterie, qui se trouvoit au delà de la riviere, après une courte défense, avoit également pris la fuite abandonnant un Canon, & s'étoit retirée à l'Armée defaite, campant le 26. à *Grünberg*. Surquoi le Prince *Wolkoński* avoit pris possession de *Crossen* & envoïé ses Houssars & Cosaques à la poursuite des *Prussiens* fugitifs. Après une recherche exacte, l'on a trouvé que la perte des *Russiens* à la journée sanglante du 23. ne monte qu'à 863. hommes tués & 3313. blessés, dont la plûpart ne le sont que fort légérement.

AVERTISSEMENT. Sur la fin du Janvier de l'Année courante s'est perdû ici à *Varsovie* le fils d'un Laquais Allemand, nommé *Daniel Wiegel*, agé de 15. ans, de taille mediocre, & toutes les perquisitions ont été vaines jusqu'ici pour le retrouver. S'il est entre des bonnes mains, & engagé peut être dans le service de quelque Seigneur, son pere ne pretend pas l'en retirer; Mais il souhaite seulement de savoir des nouvelles de sa vie & de sa demeure, lesquelles nouvelles celui, qui est en état d'en donner, aura la bonté d'adresser à l'Expedition de cette Gazette pour les lui faire parvenir par ce moyen.

N°. LXI.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 1. AOUT 1759.

Suite du JOURNAL *de l'Armée I. & R. depuis le 16. jusqu'au 19. Juillet.*

Du Quartier-Général près de Marck-Lissa.



On a dit dans le precédent Journal, que le Prince *Henri* avoit passé l'*Elbe* sur un pont de Batteaux entre *Dresde* & *Pirna*, & qu'il avoit ensuite marché sur *Hoyerswerda*. Les nouvelles qu'on avoit eues à ce sujet ont été contredites par les avis qui sont venus le 16., & qui ont porté qu'à la verité toutes les dispositions avoient été faites pour le passage de l'*Elbe*, que le pont de Batteaux y avoit même été jetté; mais que cependant les Troupes *Prussiennes* n'avoient point passé cette riviere, & qu'elles cantonnoient encore dans les villages des environs de *Dresde* à l'exception de 5. Bataillons, qui avoient marché par cette ville, pour aller joindre le Général de *Finck*, qu'on assûre etre campé à *Bischoffswerda.*

D'autres avis portent, que le Général de *Plotho* est arrivé le 13. de *Halle* à *Chemnitz* avec 3. Régimens d'Infanterie, & qu'il a pris le Commandement des Postes de *Tschoppau*, d'*Annaberg*, & de *Wockenstein.*

Le Général de *Haddick* a porté hier 15. d'*Aussig* à *Leutmeritz* le Corps de Troupes à ses ordres, & il en a détaché à *Gros-Palitz* 2. Régimens de Houssars, 50. Chevaux Allemands, & quelque Infanterie sous le commandement du Lieutenant-Général Comte *Rodolphe Palfy.*

Le 16. la Reserve a eu ordre de se tenir prête à marcher le lendemain au matin. Elle s'est donc mise en mouvement le 17. à la petite pointe du jour, & s'est portée en une seule Colonne à *Lauban* sous les ordres du Duc d'*Aremberg* Général d'Infanterie, la Cavallerie marchant la prémiere, les Bataillons de Grénadiers ensuite, & les Régimens d'Infanterie fermant la marche. M. le Maréchal se rendit l'après midi de sa personne à *Lauban*; il y examina la position de la Reserve, & ensuite il s'avança du côté des Ennemis, pour les reconnoître.

Au reste le Général Comte de *Harsch* s'est mis en mouvement la nuit du 16. au 17. portant à *Pätersdorff* le Corps d'Armée, qu'il commande, & il a depuis mandé en datte du 18., qu'il avoit marché le lendemain 17. jusques par delà *Schönberg.*

M. de *Haddick* est aussi allé camper la nuit derniere de *Leutmeritz* à *Deum*, après avoir auparavant renvoyé au delà de l'*Elbe* un Détachement considerable, pour soutenir le Général de *Brentano*, qui se trouve avec quelques Troupes sur les Frontieres de *Saxe.*

On prétend cependant, qu'il est maintenant certain, que le Prince *Henri* a passé l'*Elbe* près de *Dresde*, & qu'il campe actuellement entre *Weissig* & *Bila.*

Suite du JOURNAL *de l'Armée Combinée I. & R. de l'Empire, depuis le 13. jusqu'au 17. Juillet.*

Du Qurtier Général à Illmenau.

Mgr. le Feld-Maréchal Prince de *Deux-Ponts*, revint le 13. au soir de *Mauheim* au Quartier Général, qui étoit alors à *Schleisingen.*

Immédiatement après son arrivée S. A. S. ordonna à la Droite de l'Armée de se mettre en mouvement le lendemain 14. & elle marcha en conséquence à *Frauenwalde* dans les Bois de la *Thuringe* sous les ordres du Margrave de *Baaden-Durlach* Général d'Artillerie de l'Empire.

Le 15. Mgr. le Prince de *Deux-Ponts*, prit la même route avec le reste de l'Armée & arriva à *Frauenwalde*; cependant la Droite se porta à *Illmenau*, où toute l'Armée fut rassemblée hier 16; le Quartier-Général dans cette ville.

Le Général de St. *André* a marché en même-tems à *Cronach* avec un Corps considérable; & les postes avancés ont été disposés de maniere que le Général *Luzinski* a porté les Troupes qu'il commande à *Greventhall*, d'où il envoye des Patrouilles jusqu'à *Lobenstein*, *Salbourg*, & *Saalfeld*, & que par conséquent il observe la *Saale*.

Le Général de *Kleefeld*, qui a été renforcé de quelque Cavallerie Allemande, s'est de son côté porté sur la ville d'*Ilmen*, d'où il étend ses patrouilles jusqu'à *Weymar* & *Jena*, afin d'être instruit avec exactitude & promptement des mouvemens des Ennemis dans la *Saxe*.

Les Généraux de *Ried* & de *Weczey*, qui avoient leurs Troupes rassemblées du côté de *Saltzungen*, ont aussi eu ordre de marcher le 15. au delà d'*Eysenach*, & de *Mülhausen*, où notre Corps de Chasseurs, qui avoit été détaché d'avance, a enlevé les Enrolleurs *Prussiens* & fait 17. prisonniers, qui sont arrivés hier au Quartier-Général.

L'Armée séjourne aujourd'hui 17. Les avis que l'on a eus de celle, que le Prince *Henri* commande en *Saxe*, portent, que ce Prince a marché des camps de *Tschoppau* & de *Chemnitz* se repliant sur *Dresde*, où le Général de *Finck* a passé l'*Elbe* avec un gros détachement, le reste de l'Armée campant, & cantonnant en partie dans les environs de cette ville le long de l'*Elbe* en remontant cette riviere jusqu'à *Maxen*. Sur cela le Général de *Hadaick* a porté à *Aussig* les Troupes qu'il commande, & qui ont été détachées de l'Armée Combinée.

Cependant le Général de *Kolb* est encore à *Schmalkalden*, où il continuë de faire rentrer les Contributions qui n'ont pas encore été payées.

Suite du JOURNAL *du Corps d'Armée aux ordres du Général d'Infanterie Comte de* Harsch, *depuis le 19. jusqu'au 21. Juillet.*

Les Ennemis ont employé le 19. de ce mois plus de mille travailleurs, qu'ils ont pris dans le plat pays, pour faire de nouveaux retranchemens dont le but ne peut être que de pourvoir à leur sûreté.

Cependant le Comte de *Danhoff* Major au Régiment de *Brood*, qui est à *Conradswalde*, a harcellé autant qu'il a été possible avec le nombre de Troupes qu'il commande les transports, que les Ennemis font venir de *Schweydnitz* à l'Armée du Roi de *Prusse* & au Corps du Général *Fouquet*, & un Détachement de 30 hommes de ses Troupes leur a enlevé le même jour 19., 3. Valets d'Artillerie, 3. Chevaux & 2. Charriots chargés d'eau de vie & de ris.

De plus les gardes avancées des postes en avant, lesquelles sont du Régiment de S. *Ignon* Dragons, ont pris aujourd'hui 2. Officiers du Bataillon franc de le *Noble*, qui faisoient une reconoissance, qui semble avoir eu pour but quelque entreprise, puisque le 20. un peu après midi les Ennemis firent vers nous avec une partie de leurs Troupes un mouvement en forme, en conséquence duquel le Général Comte de *Harsch* s'est porté sur le champ de sa personne à notre Droite, pour y attendre à quoi aboutira cette manœuvre.